

Détention des lapins en groupe dans les exploitations agricoles

Dr Lotti Bigler, Centre de Zollikofen spécialisé dans la détention convenable de la volaille et des lapins (ZTHZ), Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), Zollikofen à l'occasion du 16^e congrès spécialisé de la Protection Suisse des Animaux PSA sur les animaux de rente, 24 avril 2014, Olten

La détention en groupe tient compte en grande partie des besoins des lapins d'élevage et des revendications de la protection animale et des organisations de consommateurs. Cette forme de détention alternative place toutefois les éleveurs devant de grandes exigences.

Histoire

Le développement de systèmes de détention pour la détention en groupe des lapins d'élevage a déjà commencé en Suisse au cours des années 80 du siècle passé, lorsqu'à l'université de Berne on a effectué des recherches sur le comportement des lapins. Des modèles de systèmes de détention en groupe ont été implantés notamment avec le soutien de l'école d'agriculture de Bäregg et de la PSA dans des exploitations agricoles de l'Emmental. Néanmoins, des difficultés de vente des lapins, un grand besoin d'espace, des petites unités avec peu de possibilités de rationalisation, un renforcement des dangers de contagion pour les animaux ont fait échouer le projet à la fin des années 90.

En même temps, Monsieur Näf (Kani-Swiss GmbH) producteur et distributeur de lapins a développé en collaboration avec la Coop dans le cadre d'un projet pilote, un système de détention appropriée à la pratique pour des groupes de lapins d'élevage. Ce système a été modifié en raison des découvertes provenant des travaux des recherches de l'OVF et des expériences pratiques d'une vétérinaire en Belgique; à partir de 2004 il a été lancé. Au cours des 10 dernières années, le système de détention et la gestion ont continué à se développer au niveau de la reproduction, de la prophylaxie sanitaire, du concept hygiénique et du matériel de l'installation des boxes.

Comportement social des lapins

Les lapins sauvages bénéficient dans leur groupe d'une réduction de la pression de leurs prédateurs en raison d'un système collectif d'avertissement et d'une meilleure défense des ressources limitées vis-à-vis de congénères étrangers au groupe. L'envers de la médaille est par contre une concurrence renforcée pour obtenir certaines ressources comme les places de nidification, une réduction de la nourriture et du choix du partenaire sexuel ainsi qu'une aggravation de la pression infectieuse notamment lorsque le territoire est très restreint.

Une enquête sur les lapins domestiques a mis en évidence que trois quarts de toutes les interactions sociales entre les animaux se déroulaient de manière neutre ou positive (se renifler, se lécher et être étendu près d'un congénère). Un quart des interactions était toutefois accompagné de manifestations agressives avec un danger de blessures potentielles. Si les animaux tombent malades ou meurent, ces départs doivent être remplacés pour maintenir la taille du groupe et utiliser efficacement l'espace pendant un laps de temps assez long. Lors de la constitution de nouveaux groupes ou de l'introduction de nouveaux animaux, le changement d'enclos et les luttes hiérarchiques représentent un véritable stress pour les nouveaux arrivants et pour les animaux qui étaient déjà là. Ce problème se manifeste également chez d'autres animaux grégaires dans l'agriculture.

Avantages et inconvénients de la détention en groupe

Outre la possibilité de contacts sociaux, des enclos plus spacieux offrent aux lapins d'élevage en groupe une meilleure utilisation de l'espace (possibilité de se retirer et de bouger librement), de nombreuses possibilités d'occupation et de la diversion. Ce type de détention qui correspond à bien des égards au comportement naturel des lapins est vivement salué tant par la protection animale que par les consommateurs.

Le passage de la détention isolée à la détention en groupe de lapines d'élevage est un grand défi pour la gestion et les soins des animaux. Ce type de détention alternative et tout particulièrement la détention en groupe de lapins d'élevage exige de l'éleveur plus de connaissances générales, une manière de travailler plus soignée et un bon sens de l'observation. Dans les domaines de la reproduction, de la santé et de l'hygiène, la détention en groupe des lapines d'élevage impose là aussi des exigences extrêmement élevées. Il faut également être vigilant en matière d'interactions agressives qui se manifestent sous forme de lutte lors de la création d'une hiérarchie ou dans la lutte pour obtenir des ressources comme la nourriture, les partenaires sexuels, les emplacements pour mettre bas ou encore pour défendre le territoire vis-à-vis d'animaux étrangers. Étant donné que cela peut entraîner des blessures assez graves ou un stress chronique, la problématique a un aspect économique et de protection animale

Expérience réalisée dans la détention en groupe de lapine d'élevage

Depuis quelques années déjà, les exploitations de la Kani-Swiss GmbH et l'Integration Kyburz ont relevé le défi de la détention en groupe. La majorité des exploitations détiennent leurs lapins d'élevage en fonction des exigences des programmes SST (des systèmes de stabulation particulièrement respectueux des animaux) et les lapins d'engraissement sont distribués par la Coop et la Migros.

La production ne réussit pas dans la même mesure d'une entreprise à l'autre. Du reste même au sein des entreprises, il y a de fortes oscillations. Ces dernières sont en partie dues à des causes saisonnières et sont malheureusement contre les cycles du marché. On essaye de compenser cela en utilisant l'insémination artificielle et des programmes d'éclairage. L'insémination artificielle de pair avec la séparation des lapines au moment de la mise-bas ont permis de réduire la fréquence des doubles gestations dans les nids et la perte de lapereaux.

À la différence de la volaille, il n'y a pas pour la détention alternative des lapins des systèmes complets qui soient installés par des sociétés spécialisées. Les producteurs construisent les enclos eux-mêmes ce qui représente beaucoup de travail et d'une manière générale, le temps consacré aux animaux ne doit pas être sous-estimé. C'est tout particulièrement lors de la constitution de nouveaux groupes qu'il y a souvent des problèmes de comportement agressif. On essaye de trouver des solutions praticables en recourant à la recherche ce qui est du reste déjà permis des amorces de solution. L'extrême variation entre les groupes est frappante.

Chez les lapins il y a de nombreuses maladies infectieuses qui peuvent prendre des proportions inquiétantes voire ne plus être contrôlables dans une détention en groupe. L'intervention d'un réseau de vétérinaires de troupeau expérimentés a permis au cours des dernières années d'obtenir de nombreuses améliorations.

Évaluation de la situation actuelle dans la détention en groupe des lapines

Ce type de détention commerciale de lapins a été nettement optimisée au cours des dernières années tant en ce qui concerne le bien-être animal, la gestion et la situation économique de l'exploitation. Dans l'ensemble, beaucoup de choses fonctionnent bien dans les élevages qui ont les détentions en groupe. Mais on ne soulignera jamais assez que la détention en groupe

de lapins et tout particulièrement lorsqu'il s'agit d'animaux d'élevage est un très gros défi qui ne peut être maîtrisé que grâce à des détenteurs engagés, innovants et doués, qui ont un «feeling» pour les lapins.

Si l'on veut tenir compte de la nature des animaux, il faut arriver à mieux maîtriser le problème des comportements agressifs avec les conséquences de blessures que cela peut poser.

Le fait que les exploitations de Kani-Swiss GmbH restent sur la bonne voie est le fruit également aussi des contrôles inopinés opérés depuis 2009 par le Service de contrôle de la PSA.

L'évolution des systèmes de détention et tout particulièrement de la gestion des lapins d'élevage détenus en groupe n'est de loin pas terminée de même que celle des volières dans la détention de la volaille et dont l'amélioration se poursuit encore au bout de trente ans.